

*Événemens principaux.*

Changement de ministère, M. Pitt y rentre de nouveau, et remplace M. Addington.

Le commodore Moore est envoyé pour prendre quatre galions, chargés de piastres, attendus à Cadix.

Déclaration de guerre entre l'Espagne et l'Angleterre.

Napoléon est sacré et couronné Empereur des Français, par Pie VII, le 2 décembre.

1805.

Napoléon est proclamé Roi d'Italie, le 26 mai.

Quatrième coalition, formée par M. Pitt avec l'Autriche et la Russie.

Lord Melville, ministre d'État et grand ami de Pitt, est accusé par la chambre des communes, de corruption, à l'époque où il fut trésorier de la marine. Le Roi le destitue de toutes ses charges.

Nouvel accès de la maladie du Roi d'Angleterre.

Une armée anglaise, sous lord Cathcart, est envoyée en Allemagne.

Napoléon retire l'armée qu'il avait sur les côtes en face de l'Angleterre, et marche sur le Danube.

Le général Mack capitule avec l'armée allemande à Ulm.

*Détails et événemens particuliers.*

Tous les partis se réunissent pour éloigner M. Addington du ministère, parce que la nation montre un grand desir de voir ensemble dans le ministère, les deux rivaux, Pitt et Fox. M. Pitt, appelé par le Roi, lui en fait la proposition, le Roi la refuse, et Pitt entre seul au ministère, mais il est abandonné par un grand nombre de ses amis.

Les pièces officielles relatives à cette déclaration de guerre, sont produites par les ministres d'État au Parlement, et imprimées par son ordre.

Le Senatus-consulte est du 18 Mai, les votes de la nation furent recueillis après, et le Pape ne partit de Rome que le 29 Octobre.

Il prend la couronne de fer de Monra, dont il a ensuite institué l'Ordre.

Le général Wellesley (sir Arthur Wellesley, duc de Wellington) retourne en Angleterre des Indes-Orientales, où il s'était beaucoup distingué contre les Marattes; pendant que le général Lake détruisit le corps français de M. du Perron, il entra à Delby. Ainsi tout l'Indoustan, y compris le Mogol, devint province anglaise.

Le Roi guérit, mais devient graduellement aveugle.

Bernadotte sort du Hannovre, et traverse avec son armée les margraviats d'Anspach et de Bareuth pour se joindre à Napoléon.

La cour de Prusse publie de grandes plaintes sur la violation de son territoire; mais ne fait autre chose de plus que de souscrire le traité de Potsdam avec l'Autriche.

DATÉS.

*Événemens principaux.*

- Le général Kutusoff, avec les Russes, arrive trop tard sur l'Inn, et se retire sur Vienne et en Moravie.
- Octobre. Lord Nelson gagne la bataille de Trafalgar, où il est tué.
- Décemb. L'Empereur Alexandre arrive en Moravie et perd la bataille d'Austerlitz, ou des trois Empereurs.
- Napoléon dicte la paix de Presbourg, dans laquelle l'Autriche perd le Tyrol.
- L'Empereur Alexandre se retire avec les restes de son armée.
1806. Joseph Bonaparte est proclamé Roi de Naples.
- M. Pitt meurt.
- Lord Grenville, son cousin, déjà lié avec M. Fox, devient premier lord de la Trésorerie, fait nommer M. Fox, Secrétaire d'État des affaires étrangères, et employe tout le parti Foxiste.
- L'expédition envoyée par Pitt, prend le cap de Bonne-Espérance : général sir David Baird, amiral sir H. Popham.
- Lord Melville est jugé et absous par la chambre des Pairs.
- Sir H. Popham et le général Beresford prennent Buénos-Ayres.

*Détails et événemens contemporains.*

L'archiduc Charles va en Hongrie pour accélérer les levées de cette nation.

Lord Nelson poursuit la flotte française depuis la Méditerranée jusqu'aux Antilles, et revenant en Europe, la rejoignit à Trafalgar.

L'archiduc Charles arrive trop tard avec les Hongrois devant la ville de Vienne.

Des troupes russes entrèrent en Italie.

Les troupes russes et anglaises se réunissent à Naples, et évacuent ce royaume à l'approche de l'armée française.

En partie de maladie, en partie de douleur, à cause de la mauvaise réussite de la coalition.

*Conduite du ministère Foxiste.*

Le ministère de M. Fox fait passer sur-le-champ au Parlement, le bill pour l'abolition de la Traite des Noirs, qui, depuis 18 ans, était chaque année proposé par M. Wilberforce, et toujours rejeté, malgré que M. Pitt eût toujours voté en sa faveur. Induit par la Société Africaine ayant M. Wilberforce à sa tête, le gouvernement anglais demande à celui de Portugal la cession de Bissao et de Cacheo en Afrique, et ne l'obtient pas.

2°. Il s'occupe de la paix avec la France. Lord Yarmouth, prisonnier de guerre, commence les négociations; mais lord Lauderdale est formellement envoyé comme ambassadeur extraordinaire à Paris pour négocier la paix.

DATES.

*Événemens principaux.*

Décemb. Le général Beresford est fait prisonnier par  
1806. les Espagnols, et se sauve.

Louis Bonaparte est fait Roi d'Hollande.

Lord Lauderdale est envoyé à Paris pour  
traiter de la paix.

M. Fox tombe grièvement malade et meurt  
d'hydropisie en peu de mois.

Le ministère ne change pas pour cela ; lord  
Grey, alors lord Howick, premier lord de l'ami-  
rauté, devient secrétaire-d'état des affaires étran-  
gères, à la place de M. Fox.

Le chevalier de Lima, mu par M. de Talley-  
rand, persuade à lord Lauderdale, que si l'on  
ne fait pas la paix, l'armée française, qui  
était à Bayonne, marcherait sur le Portugal ;  
et M. de Talleyrand de son côté fait connaître  
à lord Lauderdale le projet de Napoléon, d'en-  
vahir le Portugal pour le partager entre le roi  
d'Espagne et le prince de la Paix.

*Détails et événemens contemporains.*

3°. Il s'occupe des finances. Plan de lord H. Petty, calculé pour prouver que la Grande-Bretagne peut faire la guerre vingt ans sans de nouvelles taxes, pourvu qu'elle renonce aux liaisons continentales.

4°. Par ce motif il ne secourt point le Roi de Suède à Stralsund.

5°. Il refuse la garantie de l'emprunt de quelques millions, que l'Empereur Alexandre voulait se procurer en Angleterre.

6°. Il publie un ordre du conseil qui bloque tous les ports de France et de Hollande jusqu'à l'Elbe, ordre rigoureux en apparence, mais réellement favorable aux Américains.

7°. Il conclut un traité avec les États-Unis de l'Amérique, où l'on omet les questions principales en controverse entre les deux nations; c'est-à-dire la visite des bâtimens et l'arrestation des matelots.

8°. Il offre au prince régent de Portugal dix mille hommes qui s'embarquaient pour la Sicile. Le gouvernement portugais l'en remercie, en prouvant qu'il n'y avait pas d'armée française à Bayonne et que Napoléon ne pouvait pas songer au Portugal, quand il était prêt à marcher contre la Prusse.

Lord Rosslyn insiste en disant qu'il ne prétend pas que le gouvernement portugais se compromette; mais qu'il lui offre secrètement des secours illimités en argent (outre ceux de vaisseaux et des troupes à l'occasion), afin que le gouvernement portugais prenne à temps des mesures efficaces pour rétablir son armée et son trésor, tous les deux dans un désordre manifeste. Le gouvernement portugais s'en excuse par la crainte de se compromettre.

DATES.

*Événemens principaux.*

1806. Le gouvernement anglais expédie lord St. Vincent avec une escadre de six vaisseaux de ligne, et lord Rosslyn, comme envoyé extraordinaire à Lisbonne.
- Octobre. Lord St. Vincent et lord Rosslyn se retirent de Lisbonne.
- Napoléon se décide à marcher contre la Prusse.
- Lord Lauderdale retourne en Angleterre sans rien conclure.
- Le prince de la Paix publie sa fameuse proclamation, conçue en des termes ambigus, mais assez clairement dirigée contre Napoléon.
- Bataille de Jéna et destruction du royaume de Prusse.
- Napoléon entre en Pologne.
- Bataille indécise à Pultusk, contre le général Bénigsen.
- Napoléon est obligé de passer l'hiver en Pologne.

*Événemens omis en 1805, 1806 et 1807.*

Voyage maritime de Jérôme Buonaparte au Brésil et aux Etats-Unis.

Escadre française de M. Lallemand qui exécute l'ordre de détruire, ou de se faire suivre par tous les bâtimens qu'il rencontre, pour cacher sa destination. Il n'entreprend rien d'autre.

*Détails et événemens contemporains.*

9°. Il dissout le parlement pour en assembler un autre plus homogène.

10°. Il fait un ordre du conseil en représaille du décret de Berlin, qui ne fut publié que le 1<sup>er</sup>. janvier 1807 et fut le premier acte de représailles de l'Angleterre contre le système continental.

(Tels sont les actes les plus signalés du ministère Foxiste. On trouvera les autres à leur colonne respective.)

Le 1<sup>er</sup>. d'août fut proclamée la confédération du Rhin et par là fut abolie l'ancienne constitution d'Allemagne. La Prusse n'y a point pris de part.

Napoléon publia à Berlin son fameux décret de ce nom, où il déclare les trois îles britanniques en état de blocus. Telle a été la base du système continental.

*Événemens omis en 1805, 1806 et 1807.*

Le général Whitelock veut forcer la ville de Buenos-Ayres, mais il est repoussé avec perte considérable par le Français Leniers.

Les Anglais prennent Montévideo et y restent pendant quelque temps. Expédition anglaise contre Constantinople; elle ne réussit point. Expédition contre Alexandrie en Egypte; elle ne réussit point.

L'escadre anglaise sur les côtes des États-Unis enlève de force des matelots à bord de la frégate américaine *Cheasapeack*.

## DATES.

*Événemens principaux.*

1807.  
Février.

Napoléon se flatte de pouvoir entrer à Königsberg, mais il ne gagne pas la bataille d'Eylau.

Les élections parlementaires occupent la nation et le gouvernement anglais, à l'exclusion de toutes les affaires du continent.

Le ministère Fox introduit en parlement un bill pour émanciper complètement les catholiques irlandais, et par cela beaucoup plus étendu que celui que le roi avait consenti.

Changement de ministère. Le duc de Portland, premier lord de la trésorerie; M. Canning, secrétaire-d'état des affaires étrangères; M. Perceval, chancelier de l'échiquier.

Juin.

Bataille de Friedland.

Paix de Tilsit.

Juillet.

Napoléon retourne triomphant en France, et de St. Cloud fait intimer ses ordres au chevalier de Lima, ambassadeur portugais.

Expédition anglaise contre Copenhague.

Bombardement de cette ville.

12 Août.

M. de Rayneval, chargé d'affaires de France, et le marquis de Campo-Allange, ambassadeur d'Espagne, présentent par écrit, à Lisbonne, les demandes de Napoléon, et menacent de partir, si elles ne sont pas acceptées le 1<sup>er</sup>. septembre prochain.

Napoléon fait sur-le-champ séquestrer tous les bâtimens portugais qui se trouvaient dans les ports de France et de Hollande.

*Détails et événemens contemporains.*

Le général Bénigsen se retire après la bataille, et n'entreprend plus rien jusqu'à l'arrivée de l'empereur Alexandre à l'armée.

M. Perceval avec tout le parti des évêques induisent le roi à renvoyer le ministère, comme il le désirait depuis long-temps sans l'oser. Partout en Angleterre on crie *no popery*, c'est-à-dire, nous ne voulons plus de papisme.

L'empereur Alexandre arrive à l'armée.

M. d'Entragues révèle au ministère anglais les articles secrets de la paix de Tilsit, et en obtient une pension.

Le nouveau ministère anglais prévient le gouvernement de Portugal, qu'il ne se ressentira pas de la clôture des ports de ce royaume à ses vaisseaux, si Napoléon exige ce sacrifice.

La flotte danoise est conduite en Angleterre.

Les demandes conformes à l'intimation faite à l'ambassadeur portugais à Paris, furent, 1<sup>o</sup>. que le Portugal fermât ses ports aux Anglais et joignît ses vaisseaux de guerre à ceux de France et d'Espagne; 2<sup>o</sup>. qu'on séquestrât toutes les propriétés des individus anglais qui se trouvaient en Portugal, de manière à ce que ce royaume se trouvât en état de guerre avec l'Angleterre le 1<sup>er</sup>. septembre prochain.

DATES.

*Événemens principaux.*

1807.

Le gouvernement portugais répond avec ambiguïté, mais en quelque façon sur l'affirmative.

Les ministres de France et d'Espagne ne se décident point, par ce motif, à partir, et ne demandent point leurs passeports.

Napoléon insiste en disant que les deux mesures proposées sont toutes à l'avantage du Portugal et pour servir de compensation aux prises qui seront faites par les Anglais.

Le prince régent appelle à un conseil-d'état extraordinaire les ex - ministres Almeida et D. Rodrigo.

On équipe des vaisseaux de guerre pour transporter la famille royale au Brésil.

Il est question d'envoyer premièrement le prince héréditaire.

Le prince héréditaire ne part pas.

Le gouvernement portugais communique à celui de Londres les demandes de Napoléon, et l'impossibilité de résister. Il déclare sa ferme intention de ne point sequestrer les propriétés anglaises, et de passer au Brésil à la dernière extrémité.

*Détails et évènements contemporains.*

Le gouvernement portugais demande un terme plus long que celui du 1<sup>er</sup>. septembre, en alléguant le danger des colonies et des vaisseaux marchands qui étaient en mer; mais il déclare que le prince régent a une aversion décidée contre la mesure de confisquer les propriétés, et de faire arrêter les sujets anglais.

On ne résout rien pour la défense du royaume, ni pour faire retirer l'armée; on n'en donne aucun avis aux places de commerce, ni aux colonies; on ne prend pas non plus des mesures pour sauver l'argenterie des églises. La terreur des Français est la pensée unique.

On débarque les provisions des bâtimens de guerre qui devaient le conduire.

Le ministre anglais fait des remerciemens à l'occasion de cette communication, retire sa précédente déclaration de tolérer la clôture des ports, et offre pour le passage au Brésil les mêmes secours qu'il aurait donnés pour la défense du Portugal, si on eût voulu l'entreprendre.

DATES.

*Événemens principaux.*

1807.

Sept. et  
Octobre.

Le Prince Régent de Portugal permet aux Anglais de sortir du Portugal, et d'exporter toutes leurs propriétés, libres de droits de sortie.

Quatre grands convois anglais sortent de Lisbonne et de Porto.

On prépare en Angleterre une expédition pour aller prendre possession de l'île de Madère, comme on en avait fait une en 1801.

Décret rendu à Lisbonne, par lequel le Prince Régent se déclare uni à Sa Majesté l'Empereur et Roi et à Sa Maj. Catholique, pour soutenir la cause du continent et accélérer la paix maritime, et pour cet effet il ferme les ports du Portugal à tous les bâtimens anglais de guerre et de commerce.

*Détails et événemens  
contemporains.*

Napoléon en devient furieux, et déclare publiquement à son lever, que la maison de Bragance a cessé de régner.

L'ambassadeur Lima part en poste pour Lisbonne, pour informer son gouvernement de l'état des choses.

Elle est suspendue, et le gouvernement Anglais demande en retour à celui de Portugal de faire une convention éventuelle pour les deux cas, de la simple clôture des ports, ou du passage au Brésil.

Napoléon fait intimer aux personnes appartenant à l'ambassade portugaise qu'elles aient à sortir de Paris dans un terme donné et très-court.

Yzquiedo, agent du Prince de la Paix signe à Fontainebleau le traité de partage du Portugal entre le Prince de la Paix, la Reine d'Étrurie, l'Espagne et la France.

*Autres événemens contemporains.*

Le général Junot est nommé pour commander l'armée de Bayonne.

Le maréchal Lasnès refusa cette commission.

Junot entre en Espagne avec son armée dans les premiers jours d'Octobre, et fait des marches forcées vers les frontières du Portugal.

Le gouvernement Portugais y consent et expédie des instructions et des pleins-pouvoirs à Londres à cet effet.

La convention pour les deux cas de la simple clôture ou du passage au Brésil, est signée à Londres.

## DATES.

*Événemens principaux.*

1807.  
Octobre  
et  
premiers  
jours de  
Novemb.

L'Ambassadeur Lima arrive à Lisbonne ,  
et ( selon le bruit public de ce temps-là )  
persuade au Prince-Régent, que les troupes  
françaises n'entreront point en Portugal , si  
les propriétés anglaises sont confisquées.

8 Nov.

Décret rendu à Lisbonne, qui impose le  
sequestre sur les propriétés anglaises, et em-  
pêche le départ des individus de cette nation.

On dispose les vaisseaux de guerre, et on  
fait les préparatifs dans les forteresses pour  
défendre l'entrée du port de Lisbonne contre  
les Anglais.

11 et 17  
idem.

On fait venir toutes les troupes portugaises  
des provinces et des frontières sur Lisbonne pour  
former des camps sur les deux rives du Tage,  
afin d'empêcher un débarquement de la part  
des Anglais.

*Détails et événemens  
contemporains.*

Le gouvernement portugais ratifie partiellement la convention faite à Londres.

Le marquis de Marialva est nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, pour signer une alliance offensive et défensive avec Napoléon.

Le ministre anglais à Lisbonne retire devant son hôtel les armes de sa nation, pour se retirer sur l'escadre.

Le ministre anglais quitte Lisbonne, et arrive à bord de l'escadre de sir Sidney Smith.

Le général Junot entre avec son armée en Portugal, et publie une proclamation, dans laquelle il dit qu'il vient pour protéger le Prince Régent contre les Anglais.

Il écrit en conséquence d'Arbrantès au secrétaire d'état, dans le même style amical.

*Autres événemens contemporains.*

L'escadre de sir Sidney Smith arrive sur les côtes de Portugal, avec ordre de ne pas entrer à Lisbonne. Elle porte des provisions doubles, en attention au manque de vivres, parce qu'on supposait l'escadre portugaise à Lisbonne.

On offre 150 transports anglais pour faciliter le passage de l'armée Portugaise aux îles et au Brésil.

Le 23 Novembre sir Sidney Smith fait intimier le blocus du port de Lisbonne.

Les croiseurs anglais commencent irrégulièrement à capturer les bâtimens marchands Portugais.

DATES.

*Événemens principaux.*

1807.

Les paquebots anglais n'entrent plus à Lisbonne.

24 Nov.

Le Prince Régent reçoit inopinément l'avis que l'armée française est déjà à Abrantès, à 20 lieues de Lisbonne, plus de moitié chemin de Ciudad-Rodrigo.

Le colonel Lecor, envoyé par le gouvernement de la province d'Alemtejo, pour examiner la position de l'armée française, qu'on croyait encore à Ciudad-Rodrigo en Espagne, rapporte au Prince qu'il l'a déjà vue à Castelo-Branco dans la province de Beira.

25 Idem.

Le Prince Régent tient conseil et se décide à s'embarquer pour le Brésil.

26 Idem.

Décret émané à Lisbonne, par lequel on crée une Régence ou Conseil de cinq gouverneurs. Des instructions royales leur furent données de recevoir les troupes françaises en amies.

27 Idem.

Le Prince Régent s'embarque à la hâte avec toute la famille royale.

Une grande partie des effets reste à terre.

Les vaisseaux se trouvent manquer de provisions.